

Quelle est l'image de la prairie pour le consommateur ?

(Résultats d'une enquête réalisée dans le département du Calvados)

C. Jaffrès

Dans le cadre de la préparation des "Prairiales du Robillard", manifestation qui donne lieu tous les trois ans à un colloque, les étudiants du Lycée agricole ont réalisé une enquête dont l'objectif était de répondre à la question générale suivante : "Quelle est l'image de la prairie pour le consommateur ?". L'étude avait plus précisément pour but d'évaluer les connaissances du grand public sur la prairie et de mettre en avant les relations qu'il fait intuitivement entre l'alimentation des animaux à l'herbe et les produits alimentaires dérivés.

Cette enquête a été réalisée en Basse-Normandie dans le département du Calvados. La Basse-Normandie est une région connue pour ses paysages herbagers et bocagers. Elle demeure aujourd'hui la région la plus herbagère du grand Ouest. En 2004, la surface en herbe était encore de 58,3% de la SAU dont 87,6% pour les prairies permanentes.

1. Présentation succincte de l'enquête

Cette enquête a été réalisée entre décembre 2004 et février 2005 par 24 étudiants en 1^{re} année de BTSA Productions animales et Technologies végétales inscrits en cours de marketing au Lycée agricole "Le Robillard". Elle a donné lieu à une évaluation comptant pour leur examen.

La méthode employée est un sondage auprès d'un échantillon de personnes représentatif de la population de plus de 20 ans du Calvados, selon les données fournies par l'INSEE suite au recensement de 1999. Les critères de représentation retenus étaient classiques : l'habitat (commune rurale ou urbaine), le sexe, la profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS) et la tranche d'âge. Le questionnaire a été élaboré avec l'aide de professionnels, testé sur 30 personnes puis légèrement modifié. La saisie des réponses et le traitement informatique des données ont été faits grâce au logiciel "Sphinx Plus".

L'échantillon initial était de 750 observations. Il a été vérifié et redressé pour atteindre *in fine* 727 observations. Les interviews ont été en majorité réalisées

par téléphone à l'exception de quelques étudiants interrogés de vive voix sur le campus de l'Université de Caen Basse-Normandie. Cette étude a bénéficié du soutien financier de la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie.

2. Les résultats

■ Caractéristiques principales de la population enquêtée

L'échantillon est constitué d'une population majoritairement urbaine (63%), d'un nombre légèrement plus important de femmes (53%) et d'une classe d'âge prépondérante, comprise entre 30 et 59 ans (56,3%). Les catégories socioprofessionnelles sont variées, mais peu appartiennent au monde agricole (1,8%). On note en effet une majorité d'employés et d'ouvriers (31,8%) et de retraités (22,8%). Les cadres représentent 6,5% et les commerçants - artisans 5,8%.

On ne remarque pas de différence notable dans les réponses selon les caractéristiques des personnes interrogées (habitat rural ou urbain, sexe, PCS, tranche d'âge).

■ Quelle image de la prairie ?

Le substantif "prairie" évoque diverses acceptions : herbe (13,3%), nature (9,4%), verdure (7,6%), champs (7,6%), essentiellement des clichés appartenant au monde rural. Mais l'image d'Epinal de la Normandie se perd. Les pommiers, si souvent présents dans les prés - vergers (et sur les emballages des produits régionaux), n'y sont pas associés : ils ne sont cités que 2 fois. Globalement, **la prairie donne très majoritairement une excellente image de l'agriculture** : près de 86% des personnes interrogées pensent que cette image est positive.

AUTEUR

Lycée Agricole (E.P.L.E.F.P.A.) "Le Robillard", Lieury,
F-14170 L'Oudon ; jaffres.claude@educagri.fr

A la question "quels sont pour vous les rôles de la prairie ?", deux réponses pouvaient être données au maximum. Deux se détachent nettement : la prairie est **une zone de pâturage** (citée dans 68,8% des réponses), **un élément constitutif du paysage** (dans 39,2% des réponses). A noter que la biodiversité arrive en 3^e position (12,2%).

Il apparaît en revanche qu'un effort d'information doit être fait auprès du grand public sur **la connaissance de l'utilisation de la prairie qui est très mauvaise**, même chez les ruraux. Par ailleurs, seulement 8% des personnes interrogées connaissent réellement les différentes catégories de prairies. Cependant, on peut constater que la notion de **biodiversité** en prairies est localement bien perçue ce qui peut s'expliquer par la place des prairies permanentes dans la région. Aussi, à la question "Combien de sortes de plantes peut-on trouver dans une prairie ?", il est intéressant de constater que les réponses sont peu fantaisistes (tableau 1).

A la question "L'alimentation à l'herbe est-elle synonyme d'agriculture biologique ?", on note que la moitié des réponses est positive (50,1%) ?

Espèces	Nombre	Fréquence (%)
Non réponse	1	0,1
1	7	1,0
De 2 à 10	192	26,4
De 11 à 50	242	33,3
Plus de 50	127	17,5
Aucune idée	158	21,7
Total	727	100

TABLEAU 1 : Réponses à la question : "Combien de sortes de plantes peut-on trouver dans une prairie ?" au cours de l'enquête.

Indication	Nombre	Fréquence (%)
"C'est le dernier de mes soucis"	94	12,9
"Cela m'importe peu"	97	13,3
"Je n'en sais rien encore"	70	9,6
"Cela me paraît important"	356	49,0
"C'est très important pour moi"	110	15,1
Total	727	100

■ Quelle image des produits dérivés de la prairie ?

L'alimentation des animaux à l'herbe est perçue comme naturelle et bonne à la fois pour la qualité des produits (86,9%) et pour la santé humaine (84,9%). **Près des deux tiers des consommateurs souhaiteraient qu'une alimentation des animaux à l'herbe soit indiquée sur les produits dérivés** (tableau 2) et, parmi ceux-ci, une proportion voisine de 70% serait prête à payer plus cher des produits alimentaires issus d'animaux nourris à l'herbe. Contrairement aux précédentes, cette dernière réponse est très liée à la catégorie socioprofessionnelle et cette inclinaison augmente avec l'âge des consommateurs.

Il apparaît également que le consommateur perçoit un **rôle déterminant de la saison** sur la qualité des produits laitiers (sans pour autant préciser quelle saison est selon lui la meilleure... mais on peut supposer, compte tenu de ce qui précède, qu'il s'agit de la période estivale où les animaux sont à l'herbe).

Conclusion

Cette enquête, réalisée certes dans une région où la prairie occupe une place dominante et où les industries agro-alimentaires ont un poids économique important, met en évidence une perception très positive de la prairie par le consommateur. Si la **connaissance** de cet espace agricole en tant que tel peut être considérée comme **superficielle et insuffisante**, il n'en demeure pas moins que la prairie et les produits qui en sont dérivés bénéficient d'une excellente image auprès du grand public. Par ailleurs, la perception diffuse du rôle qu'elle joue sur la biodiversité renforce l'intérêt qu'on lui porte.

Ces différents atouts concernant l'image de la prairie devraient être mieux valorisés par la filière grâce à une communication active dont les éleveurs à l'herbe pourraient bénéficier dans les années à venir.

TABLEAU 2 : Réponses à la question : "Seriez-vous intéressé par l'indication de l'alimentation à l'herbe sur les produits alimentaires concernés ?" au cours de l'enquête.